

La 7ème édition des Pussifolies s'est déroulée le 14 juin avec des conditions atmosphériques qui n'étaient pas idéales. Le début de matinée s'annonçait mal avec une petite pluie qui obligea les artistes à se protéger et à protéger les toiles avec les moyens du bord : bâches, cirés, parasol.



Mais les 30 artistes sélectionnés étaient tous là et s'adaptèrent à la situation. Le problème le plus important était le séchage de la première couche : les uns attendaient patiemment, d'autres utilisaient divers moyens dont le sèche-cheveux. Certains intégraient les couleurs dans leur projet. Heureusement la pluie s'arrêta en milieu de matinée et si le temps est resté couvert avec quelques apparitions de soleil, on ne retrouva pas la pluie. Malgré ce temps, public était venu nombreux, surtout l'après-midi.

Nouveauté cette année, un thème était imposé aux artistes : " Clin d'œil au cinéma ". Le thème était assez large et les artistes s'en sont bien accommodés. On a pu voir ce que représentait pour les 30 artistes l'univers du 7ème art, soit des films ou des acteurs qui ont marqué leurs jeunes années, soit la technique, de la chronophotographie à la caméra, ou l'environnement, depuis les spectateurs devant l'écran jusqu'au pop-corn et à Jean Mineur. C'était d'ailleurs pour le public un petit jeu de deviner ce que l'artiste allait suggérer.

Sur les 30 peintres 12 étaient des nouveaux. 8 d'entre eux nous ont exprimé leur motivation et leur démarche ainsi que 2 anciens.

Nina Minizen



J'ai jamais fait de grand format. J'avais déjà fait du graff sur mur mais pas de toile gigantesque. Pour moi c'est une performance, un défi. J'espère remplir le but que je m'étais fixé, à savoir cette grande toile. Et le thème me plaisait en plus, j'aime bien les thèmes car ça nous oblige à réfléchir. Je fais beaucoup d'art africain avec des sequins ou des tziganes; du coup ce clin d'œil au cinéma, ça m'a obligée de travailler autrement, sur la caméra par exemple, je me suis pris un peu la tête pour la dessiner et j'espère la réaliser aujourd'hui et respecter les proportions.

Je suis autodidacte et mon souci c'est les proportions. J'ai toujours tendance à aller dans le mouvement. Cette toile quand on arrive dessus, elle nous aspire. Il faut avoir de la retenue, il faut mesurer, il faut que ce soit équilibré. Pour l'instant j'en suis au dessin et j'espère faire une belle réalisation avant la fin de la journée.

Sébastien Levigne

Le thème me plaisait bien, car je travaille souvent les personnages en noir et blanc. Le sujet que je vais faire aujourd'hui c'est plus un clin d'œil pour les films qui ont été majeurs pour moi pendant mon enfance, mon adolescence. J'ai travaillé autour de 3 films qui m'ont touché. Ce n'est pas tellement le format qui est gênant mais le temps qui est imparti.



Camel Nehdi



Pour la thématique cinéma, je vais essayé de faire une foule dans une salle de cinéma qui regarde un écran. Je suis en train de faire le dessin préliminaire car ça nous oblige à réfléchir. Je fais beaucoup d'art africain avec des sequins ou des tziganes; du coup ce clin d'œil au cinéma, ça m'a obligée de travailler autrement, sur la caméra par exemple, je me suis pris un peu la tête pour la dessiner et j'espère la réaliser aujourd'hui et respecter les proportions.

Sylvie Baudouin

Par rapport au thème du cinéma, j'ai cherché pas mal, je n'ai pas trouvé quelque chose qui corresponde vraiment à ce que je fais, mais le thème est assez large. Je suis partie sur un film de Wim Wenders sur Pina Bausch.



Bernard Merigot



J'ai cherché un moment, finalement je suis tombé sur les Tontons flingueurs car ça me permettait de faire une construction horizontale. Il y a eu beaucoup de dessins de faits sur ce thème-là, des caricatures en général. Je vais essayer de mettre les 7 personnages, donc là il n'y en a que 2, je ne sais pas comment je vais continuer, mais c'est les 2 principaux. J'ai choisi ce thème-là, car c'est bien approprié au format qui nous est soumis. D'habitude je prends toujours des formats verticaux, et là j'ai cherché à combler tout l'espace. Je ne sais pas si je vais y arriver car je vais rajouter 5 personnes.

Konu

Le format, c'est un format pas particulièrement grand car je suis graffiste et du coup j'ai l'habitude de peindre sur des grands formats. Aujourd'hui c'est un peu compliqué, ça freine le travail. Pour moi le thème ne me pose pas trop de problème puisque le graffisme, c'est de l'illustration. J'ai fait un Jean Mineur avec un King Kong.



Frédéric Jallot



J'ai déjà fait plusieurs grandes pièces dans le cadre du festival Aborigène, mais c'est la première fois que je fais en 8 heures de temps, adviene que pourra. C'est une interaction du public avec le cinéma. Je pars à la base d'une démarche figurative; j'ai l'habitude de partir d'un dessin, je rêve et je le pose et petit à petit. J'ai commencé à travailler avec un ami burkinabé, on a organisé des résidences. Du coup il travaille de façon très instinctive et moi j'ai l'habitude de suivre une idée et petit à petit nos styles se sont un peu mélangés. Du coup je pars sur une base donnée et elle bouge beaucoup.

Frédéric Sagot

Le cinéma, c'est un domaine qui me plaît beaucoup, j'ai décidé de m'inscrire et je me suis dit que c'était un challenge de faire pour la première fois une toile de 4m sur 2. Je me suis demandé ce que représentait pour moi le cinéma, c'est vrai que c'était des pop-corn et tout ça, mais avant tout la file d'attente. Donc je me suis dit pourquoi pas faire une file d'attente vue presque au ras du sol et on suggère des personnages de fiction ou mêmes réels comme Al Capone, Superman, il y aura Marilyn, il y aura sûrement le robot de R2D2 qui se trouve juste en dessous et c'est juste suggéré avec leur silhouette et je me suis dit que ça serait pas mal. La technique, c'est juste la peinture à l'acrylique avec du stylo pour donner les grandes lignes de perspectives



Franck Boucher



Ici, vous êtes à Time Square, qui est un point central du cinéma dans le monde. C'est là où il y a le plus de salles de cinéma dans un seul quartier, des grands affichages, des grandes affiches. C'est un hommage à Charlie Chaplin et Buster Keaton qu'on va retrouver pendu là-haut. On va retrouver Charlie dans les grandes affiches et en plein milieu une caricature " je suis Charlie " et en bas je vais écrire que je ne peux pas rester muet; Charlie ne peut plus rester muet. C'est pour cela que c'est en noir et blanc. Normalement ça aurait du être en noir, j'aurai du peindre du blanc dessus et gratter le blanc au fur et à mesure mais comme le noir ne va jamais sécher, j'utilise le blanc de la toile.

Driss Agabsi

Je suis parti sur une idée que j'affine au cours de la journée j'ai marqué "Affichage" et présence s croisées. Il va y avoir ne présence et un petit clin d'œil qui va venir par la suite. Je cherche à représenter une sorte de cité, des murs et après ce petit clin d'œil sous forme d'affichage qui va se faire à la manière par exemple d'Ernest Pignon, de Rimbault quand il affiche sur des murs.



Les Primés

Premier prix et Prix du public

François-Xavier CHANIOUX



Deuxième prix

Camel NEHDI



Troisième prix
Franck BOUCHER

